

# Carlos III

Le monarque errant

## Village du quai de Magnetic Hill

Là où se créent les souvenirs !

Darkwood Woodcarving

By: Gary A Crosby M.M.M., C.D.

CANADIAN

Soldier Turned  
Artist

VETERAN

Carlos a de nouveau déployé ses ailes à leur maximum pour gagner le plus d'altitude possible avant de mettre le cap au nord vers Moncton et le village de Magnetic Hill Wharf, situé au centre du Nouveau-Brunswick. Il sentait les vents du sud souffler en montée, le poussant vers le nord à mesure qu'il prenait de l'altitude. Il savait qu'il profiterait bientôt à nouveau du vent.

En chemin, il faisait halte au parc naturel d'Irving pour visiter leur nouveau refuge pour les monarques, avant de rejoindre le village de Magnetic Hill Wharf. Ce nouveau refuge regorge de plantes indigènes comme l'asclépiade, et on ne sait jamais qui l'on peut y rencontrer.

Carlos atteignait maintenant 450 mètres d'altitude, et les chauds vents du sud le propulsait plus vite que prévu. De là, il pouvait voir tous les oiseaux et les humains se précipiter et s'affairer comme s'ils étaient pressés ; il ne comprenait pas pourquoi ils ne décollaient pas et ne se laissaient pas porter par le vent comme lui. Carlos réfléchissait à cela tout en progressant à une vitesse incroyable ; à ce rythme, il serait au quai de



Magnetic Hill avant midi sans le moindre effort, grâce à la chaleur du vent. En chemin, il apercevrait plusieurs magnifiques pygargues à tête blanche qui, comme lui, se laissaient porter par le vent... Il les éviterait ; il valait mieux les observer de loin que de près. Vu sa petite taille comparée à celle des aigles, il était préférable de garder ses distances.

Après une brève escale au parc naturel d'Irving, il reprit son vol vers le nord, porté par le vent. Il pressentait qu'il reviendrait au parc cet été. Le reste du voyage se déroula sans encombre, malgré la présence de plusieurs grands aigles et faucons qu'il fallait éviter ; leur nombre semblait augmenter à mesure qu'il poursuivait sa route vers le nord.

Il sentait l'odeur de l'eau salée dans l'air tandis qu'il survolait le rivage. Il ne comprenait pas pourquoi il se sentait si bien au Nouveau-Brunswick, mais c'était le cas ; on aurait dit que c'était inscrit dans ses gènes. Le paysage se mêlait aux vents chauds et à la douce brise marine qui soufflait de la baie de Fundy à cette période de l'année, et il se sentait tout simplement chez lui.

Alors que Carlos survolait les terres agricoles environnant Salisbury, juste au sud de Moncton, il aperçut au loin sa destination finale du jour : le Magnetic Wharf Village. Un village maritime incroyable, d'une authenticité remarquable, niché entre le zoo et un immense parc aquatique coloré.



Le village portuaire de Magnetic Hill est un endroit vraiment charmant avec son grand étang et son authentique village de quais. L'étang était généralement peuplé de canards et d'autres créatures aquatiques que Carlos devait éviter, comme la grenouille. Cette dernière se tenait habituellement juste sous la surface de l'eau.



Pour Carlos, la grenouille était un monstre vert et massif aux yeux effrayantes, capable de surgir de l'eau dans un fracas d'éclaboussures, la gueule grande ouverte, la langue fouettant l'air pour attraper ses victimes et les entraîner dans les eaux sombres et profondes où il les dévorait. Cette simple pensée lui donnait des frissons. Il devait éviter l'eau autant que



possible. Heureusement, l'étang était bordé d'une profusion de fleurs sauvages du Nouveau-Brunswick. La région était très accueillante pour la nature, et son séjour au village s'annonçait mémorable. Carlos était loin de se douter qu'il le serait vraiment.

Carlos descendait lentement vers le village de Magnetic Hill Wharf, admirant le paysage tout en cherchant le meilleur endroit pour atterrir, lorsqu'il perçut une odeur qu'il reconnut comme celle du nectar. Elle semblait provenir de la zone du pont couvert près de l'entrée du parc. En rasant les fleurs sauvages, il put goûter le nectar dans l'air. Il aperçut des violettes bleues des marais, des verges d'or et, effectivement, quelques asclépiades des marais. Il commencerait par les violettes bleues, puis passerait aux asclépiades des marais. La journée s'annonçait belle !

Après un moment, Carlos, rassasié de nectar, était prêt à explorer le reste de l'étang avant de trouver un endroit où se reposer pour la nuit. Avec un peu de chance, il trouverait le dortoir habituel des monarques locaux. Ces derniers aiment se percher ensemble la nuit dans les arbres et

les arbustes. Mais pour l'instant, il était temps de s'amuser.

Carlos s'élança dans les airs, grimpant à une cinquantaine de mètres, puis se mit en position de décrochage en marteau et laissa la gravité faire son œuvre, l'attirant lentement vers l'étang. En plongeant, il accéléra, se redressant de justesse et planait la surface de l'eau calme, lisse comme un miroir. Il oubliait la présence éventuelle de prédateurs. Après tout, il s'agissait simplement de s'amuser. Et à cette vitesse, il serait de l'autre côté de l'étang en quelques secondes, hors de danger.

À mi-chemin de l'étang, l'eau jaillit juste devant lui, formant un puissant geyser. Quelque chose d'énorme émergeait des flots. Il tourna à gauche pour l'éviter, mais son aile accrocha la surface, le faisant basculer et tomber à l'eau. Flottant à la surface, il aperçut un canard qui remontait de son repas au fond de l'étang. Carlos commença à paniquer et battit des ailes pour reprendre son envol. Il savait que s'il restait trop longtemps à la surface, il finirait par servir de repas à un prédateur. Le canard ne l'avait pas encore remarqué, mais cela ne saurait tarder s'il ne s'envolait pas rapidement.

Soudain, il portait son regard dans l'eau calme et vit une grande créature verte se déplacer sous lui. Ses gros yeux terrifiantes étaient ceux d'un prédateur. Carlos se demanda si c'était un poisson ou autre chose. Il continuait de battre des ailes pour s'élever dans les airs et quitter la surface. Cependant, sur cette surface limpide comme un miroir, il signalait aussi à tous les prédateurs des environs qu'il était immobilisé à la surface.

Carlos pouvait maintenant distinguer clairement la créature sous lui... une grosse grenouille verte qui le fixait droit dans les yeux. Pris de panique, Carlos se débattait, essayant de sortir de l'eau. La grenouille était presque à portée de frappe. Heureusement, elle était sous la surface et ne pouvait pas utiliser son arme principale... sa longue langue mortelle. Soudain, Carlos sentit une grosse vague le frapper, provoquée par le canard qui remontait à la surface à côté de lui. Le canard avait bien pensé à manger Carlos, mais en voyant cette grosse grenouille dodue apparaître, il reporta son attention sur elle.

L'onde provoquée par le canard propulsa Carlos vers le haut, lui donnant l'élan tant attendu.

En quelques battements d'ailes puissants, il s'éleva dans les airs et commença à s'éloigner de la grenouille qui émergeait à peine de l'étang. Les secondes suivantes seraient cruciales pour sa survie. L'énorme grenouille verte, véritable fléau, jaillit de l'eau et projeta sa langue massive vers Carlos. Ce dernier esquiva sur la gauche tandis que la langue passait à sa droite. Le canard attrapa la grenouille au vol avant même qu'elle n'ait pu rentrer sa langue et l'avalait tout entière. Carlos continua de prendre de l'altitude, cherchant un endroit sûr pour se reposer et sécher ses ailes. Il aperçut au loin un dortoir de grands monarques près de la terrasse du village. Il fit demi-tour et se dirigea vers le dortoir, certain d'y être en sécurité. En s'approchant, il constata qu'il ne s'agissait pas d'un dortoir, mais d'une grande sculpture représentant un dortoir de monarques. Néanmoins, c'était l'endroit idéal pour se sécher, baigné de soleil, et il se fonda parmi les monarques, devenant invisible à la plupart des prédateurs. Il était désormais en sécurité ; il était temps de se reposer et de se sécher avant de partir à la recherche de nouveau du nectar.



Quelques heures plus tard, Carlos sentit la

fraîcheur de la nuit ; il était temps de trouver le perchoir des monarques dans les arbres autour de l'étang. Après quelques minutes, il remarqua un grand arbre près du pont couvert, un endroit idéal pour passer la nuit : abrité, il serait parfait pour profiter des premiers rayons du soleil. Carlos sauta du haut d'une des ailes sculptées représentant un monarque et commença à grimper vers l'arbre. Il aperçut alors plusieurs autres monarques se dirigeant vers le même endroit. Carlos atterrit sur une branche, aux deux tiers de la hauteur du grand arbre, entre deux autres monarques. Tandis qu'il s'installait, il vit d'autres monarques monter vers le perchoir.



Il était temps de se détendre pour la nuit, et tandis qu'il contemplait le village de Magnetic Hill Wharf, il aperçut des papillons tigrés du Canada sur l'arbre voisin. Ces papillons sont fascinants : ils hivernent au Canada et ne descendent jamais au Mexique. La plupart arborent un plumage aux couleurs uniques, dominé par le jaune et le noir, avec des touches de bleu, d'orange et de rouge. Pour un monarque, le papillon tigré du Canada était familier, mais ce n'était



pas un monarque ; il essayait de l'être... mais l'évolution en avait décidé autrement. Après tout, il pond ses œufs sur des arbres et des arbustes à feuilles caduques, et non sur de l'asclépiade. Pour un monarque, pondre ses œufs sur un arbre était pour le moins étrange, sans parler de l'absence de couleur orange ! Franchement, c'est quoi ce délire ?



Carlos était en sécurité pour l'instant, entouré des siens, de ses amis et de sa famille. Demain serait un jour nouveau, espérons-le sans les drames et les dangers de la journée. Après tout, il avait eu sa dose d'aventures pour aujourd'hui ; Carlos avait maintenant six semaines et il devrait bientôt se reposer, laissant la place à ses petits pour assurer la survie de l'espèce. Comme toute chose, le temps passe et le monde continue d'avancer ; c'est ainsi que va la vie.

Tandis que Carlos s'apprêtait à passer la nuit, plusieurs chrysalides s'ouvraient dans les jardins de Kingsbrae. Carlos IV émergeait de sa chrysalide, accompagné de tous ses frères et sœurs, assurant ainsi la survie de l'espèce monarque. Bientôt,

ils prendraient leur envol et planeraient au gré du vent, comme le veut la tradition pour tous les monarques, et le cycle de la vie se poursuivrait.

Carlos allait passer les jours suivants à vivre comme un monarque ordinaire. Il trouverait une nouvelle compagne et fonderait une nouvelle lignée de monarques au Village du Quai. Chaque soir, il se poserait sur la sculpture du monarque pour profiter des derniers rayons du soleil. La vie était belle pour Carlos ; il avait tout le nectar dont il avait besoin et sa famille était à ses côtés.

Le troisième jour de la sixième semaine, Carlos retrouva son jeune fils et sa fille du jardin de Kingsbrae. À la fin de ce même jour, il leur transmettrait le flambeau. Carlos IV prendrait alors le nom de son père. Au gré du vent d'été, il ressentait l'envie irrésistible de retourner à l'étape où il avait vu le jour. Car, comme son père avant lui, il avait désormais la responsabilité d'assurer la pérennité de l'espèce monarque. Il s'envola, porté par le vent, vers sa prochaine destination : le





parc naturel d'Irving.

Si vous n'avez jamais visité le village de Magnetic Hill Wharf, pensez-y cet été ; ajoutez-le à votre liste de choses à faire !

Consultez le lien ci-dessous.

[www.magnetichillwharfvillage.ca](http://www.magnetichillwharfvillage.ca)



Propriétaires du village de Magnetic Hill Wharf

By: Gary A Crosby M.M.M., C.D. (Veteran)